

Copie.Télégramme.

Prague, le 30 septembre 1938.

Son Excellence
Monsieur Johannes Baumann,
Président de la Confédération,
Berne.

Je remercie bien cordialement Votre Excellence de l'aimable message par lequel Elle a bien voulu, au nom du Conseil fédéral suisse, former les vœux pour qu'une solution amiable soit trouvée au différend entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie. Le Gouvernement tchécoslovaque et moi-même avons reçu avec reconnaissance cette voix de la nation suisse dans ces jours graves et nous nous rendons pleinement compte de l'immense portée qu'un conflit armé pourrait avoir pour toutes les autres nations de l'Europe et pour la paix du monde. Je vous assure que le Gouvernement tchécoslovaque, fidèle à sa politique de paix dont il a donné tant de preuves, a apporté les plus grands sacrifices et manifeste sa sincère volonté de négocier pour aboutir à la solution que la nation tchécoslovaque puisse accepter dignement sans mettre en danger son avenir. J'aime à croire que nos efforts honnêtes de conciliation seront reconnus et approuvés par tous les facteurs dans les mains desquels repose la paix et que la paix peut être sauvegardée par le respect des principes de justice.

Edvard Benes.

